JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[*Genèse*, II, 15.]

Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[*Virgile.*]

Vol. 4 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 23 Octobre 1872 No 4

Courrier de St Hyacinthe

☞Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance, Une augmentation de 33⅓ p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

—o—

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts.

Adresses d'affaires, $3 par année.

Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

☞Jours de Publication.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi.

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance$1.

***

Camille Lussier,propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

—o—

2 fois par semaine, 12 mois, $3, 6 m.$1·50
do Et.Un. 12 mois $4; 6 m. $2
3 fois par semaine,12 mois $1·50,6 m.75c
do Et.Un. 12 mois $2.00, 6 m. $1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. $1
" " " " E U $2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance $1

Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

Camille Lussier,
Bureau du Courier
St. Hyacinthe,
P. Q

REVUE COMMERCIALE.

" Pour la semaine finissant 9 Octobre 1872.

La crise financière continue toujours. Les demandes d'argent sont moins nombreuses, mais le taux de l'escompte est encore trop haut pour induire le commerce à se lancer dans des opérations tant soit peu spéculatives. Il est inutile de se faire illusion et il vaut mieux regarder le danger en face et se préparer à se tirer d'affaires le mieux possible. La trop grande facilité de de l'argent dont on a joui pendant un assez long temps a induit nombre de gens hors du commerce à se lancer dans des spéculations qui n'étaient pas toujours marquées au coin de la plus stricte prudence, particulièrement par des gens de qui on pourrait dire " qui n'étaient pas du métier. " Il en résulte aujourd'hui un embarras qui les force à emprunter à des taux usuraires, soit pour maintenir leur crédit, soit pour ne pas sacrifier leur marchandise qui, dans le temps actuel, est de défaite très difficile. De leur côté " les hommes d'argent " se tiennent sur la réserve, certains qu'ils sont que plus ils attendront, plus la pression sera grande, plus grand sera le sacrifice que les spéculateurs seront forcés de faire et par conséquent plus grand sera le profit des sommes d'argent, quand le mouvement de baisse qui sans être prôné bien haut et néanmoins très accentué en secret sera plus général.

Nous avons émis, il y a quelque temps, une opinion que les adresses n'ont pas voulu partager et pour cause Nous avons dit que le commerce de ferronnerie avait atteint les limites des hauts prix et que la réaction se ferait apercevoir bientôt. Nous ne pensions pas que notre prédiction devait se réaliser si tôt. Les grands profits qui ont été faits depuis deux ans dans le commerce des métaux a induit à la spéculation et comme presque toujours on a dépassé le but. Nous tenons aujourd'hui de source certaine qu'il y a sur notre place pour un million en valeur de métaux au delà des besoins réguliers du commerce, et qui cherche placement à des cours au-dessous du coût d'importation. Pour peu qu'on se soit lancé dans des spéculations de pareille nature dans les autres branches de commerce, on s'expliquera la gêne du marché monétaire et le danger d'une importation dictée par la spéculation.

" Charbon ".— L'approche des froids augmente l'activité de cette branche de commerce. La demande s'étend à toutes les qualités. Le charbon de forge est rare et commande de hauts prix. On signale de forts placements aux prix de $7.50 à 9.00 la tonne.

Comestibles.— " Lard en baril.— Le marché est de nouveau bien fourni de lard mess et nous avons aujourd'hui à signaler quelques placements à prix tenu secret, supposé $17.00.

" Beurre ".— Nous ne remarquons pas l'activité ordinaire à cette saison de l'année dans cette branche de commerce, et pour deux raisons : la première parce que la température et les pluies en Angleterre ont été favorables à la production du beurre qui cette année dépassera la moyenne ; la seconde est l'infériorité du beurre canadien qui le fait classer très bas en Angleterre. Les exportateurs ont, à plusieurs reprises, payer chèrement pour leur expérience, et cette année ils paraissent vouloir donner aux producteurs l'opportunité de ce convaincre par eux-mêmes de la folie qu'il y a à persister dans la routine adoptée depuis de longues années, qui encombre le marché de beurre de qualité si inférieure, qu'il n'y a qu'une disette sur les marchés étrangers qui en favorise l'écoulement.

" Farines ".— Le télégraphe trans-atlantique nous signalait lundi matin une baisse de six pence par baril sur la farine. Le marché qui depuis quelques jours était faible recula de pleinement dix centins.

Pois.— La demande pour les pois pour exportation a été régulière depuis huit jours et plusieurs placements ont été effectués à 85c. par 66 lbs.

" Avoine ".— La demande pour ce grain est sans grande importance et les ventes ont été peu nombreuses depuis huit jours. On cote à la clôture 32 c. par 32 lbs.

" Orge ".— Calme de 55c. à 60c. par 50 lbs selon qualité.

" Graine de Lin ".— En demande à $1.50c. par 60 lbs.

" Foin et paille ".— On cote celui de choix de $12 à $13 par 100 bottes et la paille de $6.50 à $8.00.